

avec le Prêtre, et je vous demande cette grâce par les mérites de Jésus-Christ, et par l'intercession de la très sainte Vierge et de tous les Saints.

Le Prêtre disant l'*Indulgentiam*, il faut se mettre dans la disposition, autant qu'on peut le faire, de recevoir l'absolution de ses péchés.

Acte de confiance.

J'AI confiance, ô mon Dieu, que vous avez redonné la vie à mon âme en me pardonnant mes péchés, et c'est dans cette pensée que je m'approche d'esprit et de cœur de votre saint autel, pour vous rendre mes devoirs et vous offrir un sacrifice de louanges, le sacrifice même de Jésus-Christ votre Fils, avec une âme aussi pure qu'il m'est possible.

A L'INTROÏT

Acte d'adoration.

J'ADORE, ô mon Dieu, votre grandeur infinie et votre souveraine majesté. Les Anges tremblent devant vous; toutes les créatures ne sont rien en votre présence, et le changement continu qui se fait en elles est un hommage qu'elles rendent à votre puissance sur elles et à votre essence toujours la même.

O mon Dieu, que vous êtes grand et admirable en vous-même et en tout ce que vous faites! C'est le sacrifice que nous vous devons, de reconnaître l'élévation, l'étendue et l'éclat de votre admirable nom, et de nous anéantir devant vous.

AU KYRIE ELEISON

Acte de demande de la miséricorde de Dieu.

RÉPANDEZ sur nous, ô mon Dieu, votre miséricorde; c'est avec humilité que nous vous la demandons, et en union avec Jésus-Christ votre Fils, qui vous l'a demandée pour nous sur la croix, et qui vous la demande encore dans ce sacrifice.

AU GLORIA IN EXCELSIS

Acte de louanges et d'action de grâces.

MON Dieu, qui donnez votre paix aux hommes de bonne volonté, nous vous rendons la gloire qui vous est due. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous rendons grâces de tous les bienfaits dont vous avez comblé toute la terre. C'est vous qui avez envoyé votre Fils unique pour délivrer tous les hommes de leurs péchés; faites-nous la grâce d'effacer les nôtres et d'exaucer en cela notre prière; nous vous le demandons très instamment par les mérites du même Jésus-Christ votre Fils, qui, étant un même Dieu avec vous, est aussi saint, aussi grand et aussi puissant que vous, et qui possède la même gloire que vous avec le Saint-Esprit.

AU DOMINUS VOBISCUM

Que votre esprit soit toujours avec nous.

A LA COLLECTE

MON Dieu, qui désirez ardemment notre salut, et qui nous donnez incessamment les

moyens de le faire, inspirez-moi la volonté de travailler au mien avec un très grand soin; donnez-moi, pour cet effet, la grâce de pratiquer tout ce que vous nous avez enseigné, soit par vos Prophètes, soit par vos Apôtres, soit par vous-même, afin qu'ayant vécu selon votre sainte doctrine et les lois du saint Evangile, je puisse m'assurer, par le moyen des bonnes œuvres que j'aurai faites, de posséder la gloire que vous nous avez promise. C'est ce que je vous demande par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec vous en unité avec le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A L'ÉPITRE

MON Dieu, qui nous avez fait annoncer par vos saints prophètes ce qui devait arriver dans la loi de grâce, et qui nous avez appris, par vos saints Apôtres, les règles et les maximes de la vie chrétienne, donnez-moi l'intelligence des saints mystères qui sont cachés dans les prophéties, et que Jésus-Christ notre Seigneur a accomplis en sa personne. Faites-moi aussi la grâce d'entendre avec soumission d'esprit ce que vous nous enseignez par vos saints Apôtres, de goûter les vérités pratiques dont leurs Epîtres sont remplies, et de régler ma vie et ma conduite sur les avis qu'ils nous y donnent.

J'adore toutes les paroles qui sont dans les uns et dans les autres, comme votre divine parole, dont ils ne sont que les organes et les ministres; je les reçois avec respect, je m'y

soumets avec un sentiment d'humilité et de reconnaissance, et je suis disposé, avec le secours de votre sainte grâce, à les accomplir toutes avec fidélité.

AU GRADUEL

VOTRE parole et votre sainte loi, ô mon Dieu, seront jour et nuit le sujet de mes réflexions; je me ferai un plaisir d'y penser souvent, je considérerai combien vos bontés ont été grandes à mon égard, combien de grâces j'ai reçues de vous, et combien par conséquent je dois être fidèle à observer ce que vous me commandez. Votre loi est un joug; mais un joug qui n'a rien que de doux, c'est un fardeau qui n'a rien de pesant.

Voyez, ô mon esprit, et goûtez, ô mon cœur, combien le Seigneur est doux, et combien il est aimable.

A L'ÉVANGILE

C'EST ici, ô mon Dieu, non seulement votre parole, c'est votre loi sainte, c'est la règle de tous les chrétiens; je l'adore en vous; je l'écoute avec respect, je la crois avec fermeté; c'est vous-même qui l'avez publiée, ce sont vos saints Apôtres qui l'ont écrite, inspirés par votre Esprit, et c'est moi, ô mon Dieu, qui dois la pratiquer.

Je vous remercie de m'avoir donné une doctrine si excellente, pour me servir de guide et de règle dans toute ma conduite. Je la lirai, je la méditerai, je ne rougirai point d'observer ce qu'elle nous enseigne de plus contraire aux maximes du monde; et, pourvu que je sois

aidé de votre grâce, je m'étudierai à la pratiquer dans toute son étendue, pendant toute ma vie.

AU CREDO

Profession de foi.

Je crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il ne peut y en avoir plusieurs.

Je crois qu'il y a trois personnes en Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et que ces trois personnes ne sont qu'un seul Dieu.

Je crois que le Fils de Dieu, la seconde personne de la sainte Trinité, s'est fait homme, et est mort sur une croix pour nos péchés.

Je crois que ceux qui seront morts en état de grâce seront éternellement heureux dans le ciel, en voyant Dieu tel qu'il est.

Je crois que ceux qui seront morts en état de péché mortel seront damnés; c'est-à-dire qu'ils ne verront jamais Dieu, et qu'ils brûleront éternellement dans les enfers.

Je crois qu'il suffit d'avoir commis un seul péché mortel et de mourir en cet état pour être damné.

Je crois qu'il y a dix commandements de Dieu, et qu'on est obligé de les observer tous, et qu'on doit aussi garder les commandements de l'Eglise.

Je crois qu'il faut avoir souvent recours à la prière, et la faire avec attention et piété.

Je crois qu'il y a sept sacrements : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Je crois que le Baptême efface le péché originel et nous fait chrétiens; que la Pénitence remet les péchés qu'on a commis depuis le Baptême; et que l'Eucharistie contient réellement et substantiellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, sous les apparences du pain et du vin.

A L'OFFERTOIRE

Offrande de notre corps et de nos sens.

RECEVEZ, ô mon Dieu, l'oblation que je vous fais, conjointement avec le Prêtre, du pain qui doit être changé au Corps sacré de Jésus-Christ; bénissez-le, s'il vous plaît. Recevez aussi l'offrande que je vous fais de mon corps et de mes sens; sanctifiez-les, je vous prie, et faites-moi la grâce d'en faire un saint usage; donnez à mon corps la pureté si aimée de votre cher Fils. Réglez mes sens de telle sorte que si je vois, si j'entends, si je bois, si je mange ou si je parle, ce soit par soumission à votre sainte volonté, et sans vous offenser, et qu'ainsi je mette en pratique ces paroles de l'Apôtre : « Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quelque autre chose que vous fassiez, faites-le au nom du Seigneur. »

Offrande de notre âme, de nos pensées et de nos affections.

JE vous offre, ô mon Dieu, en union avec toute l'Eglise, le vin qui doit bientôt devenir le Sang précieux de votre Fils. Je vous offre aussi mon âme, mes pensées, mes sentiments, mes affections; faites que mon âme ne

s'applique qu'à ce qui regarde mon salut; que mes pensées soient de vous connaître et de remplir les devoirs de mon état; que mes sentiments soient conformes à ce qui nous est enseigné dans le saint Evangile, et que toutes mes affections soient de vous aimer et de vous être agréable en toutes choses.

AU LAVABO

Prière pour demander la pureté de cœur.

PURIFIEZ-MOI, ô mon Dieu, des moindres péchés qui pourraient encore souiller ma conscience; lavez-moi, pour cet effet, dans le sang de l'Agneau, afin que je sois dans une telle pureté de cœur que rien ne m'empêche de participer à ce saint sacrifice, et d'y recevoir vos grâces et vos bénédictions avec abondance.

A L'OBLATION QUE FAIT LE PRÊTRE
A LA SAINTE TRINITÉ

JE m'unis, ô très sainte et adorable Trinité, au Prêtre qui vous offre tout ce qui est disposé pour le sacrifice, et m'unissant ainsi à lui, je vous présente tout ce qu'il y a en moi de bien et de mal: ce qu'il y a de mal, afin que vous le détruissiez par l'efficacité des souffrances et de la mort de Jésus-Christ; ce qu'il y a de bien, afin que vous le rendiez exempt de toute imperfection par la vertu de sa Résurrection, et que, par la grâce de son Ascension glorieuse, vous me conduissiez à la perfection.

A L'ORATE FRATRES

JE vous prie, ô mon Dieu, d'agréer ce que le Prêtre vous a présenté pour servir au sacrifice, aussi bien que l'offrande que je vous ai faite de moi-même et de tout ce qui est en moi; ayez la bonté de n'en faire qu'un seul sacrifice, et de consommer le mien par celui de Jésus-Christ.

A L'ORAISON SECRÈTE

LES choses que le Prêtre et les fidèles viennent de vous offrir ne sont déjà plus ni profanes ni d'un usage commun. Sanctifiez-les, ô mon Dieu, séparez-les du reste des créatures, et ne les regardez plus que comme des choses qui sont à vous.

Faites-moi, ô mon Dieu, la même grâce: rendez-moi saint par la sainteté de mes actions; faites que je me sépare entièrement du monde corrompu et de tout ce qui est péché, et consacrez-moi tout à votre service.

A LA PRÉFACE

MON Dieu, il suffit d'être un chrétien, qui doit être animé de votre esprit, pour avoir toujours le cœur élevé à vous; mais ma faiblesse est si grande qu'il faut que je sois souvent averti de penser à vous-même pendant les saints mystères.

Il est bien juste, ô mon Dieu, que je sois occupé de vous et que je vous loue; je ne puis cependant de moi-même vous donner les louanges qui vous conviennent, ni vous rendre

de dignes actions de grâces. C'est en Jésus-Christ, et par Jésus-Christ seul, que je puis le faire. Les Anges, quelque élevés qu'ils soient dans la gloire, ne vous louent et ne vous adorent qu'en lui, avec lui et par lui. C'est donc par Jésus-Christ, et en union avec ces bienheureux esprits, que je vous prie d'agréer que je vous dise avec un très profond respect : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées; le ciel et la terre sont remplis de sa gloire et de sa majesté.

A TE IGITUR

PÈRE éternel, je vous prie par Jésus-Christ, qui est le médiateur entre vous et nous, particulièrement dans ce sacrifice, d'agréer ce que le Prêtre continue de vous offrir, et les prières que je vous fais. Je vous demande, pour votre Eglise sainte, de la conduire et de la gouverner toujours par votre Esprit; pour notre Saint-Père le Pape, pour notre Evêque, et pour tous ceux qui ont la foi et qui vivent dans la communion de l'Eglise, de leur donner la grâce de leur état, et de les combler de vos bénédictions.

AU MEMENTO POUR LES VIVANTS

MON Dieu, vous faites la grâce, à tous vos fidèles, d'être les membres d'un même corps, et de recevoir la vie et les influences de l'esprit de Jésus-Christ qui en est le chef; vous voulez même que nous ayons une très grande union de cœur, et que nous priions les uns pour les autres : c'est pour obéir au commandement

que vous nous faites, que, sans avoir égard à mes péchés, je vous prie pour mes parents, pour mes supérieurs, pour ceux qui procurent ou qui ont procuré mon salut, en quelque manière que ce soit, ou de qui j'ai reçu quelque bien, et pour tous ceux aussi qui sont présents à ce sacrifice; et je vous demande pour eux et pour moi toutes les grâces dont nous avons besoin.

A COMMUNICANTES

Il est bien juste, ô mon Dieu, que les Saints qui sont dans le ciel s'unissent à nous pour vous prier, surtout dans ce sacrifice, puisqu'ils ne font qu'une même Eglise avec nous; ils doivent s'intéresser à notre sanctification, nous en procurer les moyens, et vous les demander pour nous; ils doivent entrer en participation des actions saintes qui se font par tous les fidèles, afin qu'elles vous soient plus agréables, et vous louer, vous adorer, et vous offrir ce sacrifice avec eux. Je prie donc la très sainte Vierge, Mère de Jésus-Christ votre Fils, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre, saint Paul et saint Jean, les saints Papes, les saints Martyrs et tous les Saints, d'attirer sur moi et sur toute l'Eglise vos grâces et vos bénédictions.

A HANC IGITUR

OMON Sauveur Jésus, qui, par les paroles du Prêtre, allez changer le pain en votre Corps, et le vin en votre Sang, changez-moi aussi entièrement par votre grâce : détruisez mes passions, faites que je quitte mes mauvaises incli-

nations, et que je n'aie d'autres affections que de vous aimer et de faire ce que vous m'ordonnez. C'est là le changement que je vous prie d'opérer en moi par la vertu de ce saint sacrifice.

ACTE D'ADORATION A L'ÉLÉVATION DE L'HOSTIE

J'ADORE, ô mon Sauveur Jésus, votre Corps sacré, présent sur le saint autel. C'est par un effet de votre toute-puissance et de votre bonté que nous possédons un si grand trésor; je vous suis plein de reconnaissance de cette grâce, et je vous en remercie. Faites que, par la conduite de ma vie, je corresponde à vos desseins sur moi, et me rende digne du don que vous me faites de vous-même dans ce sacrifice.

ACTE D'ADORATION A L'ÉLÉVATION DU CALICE

O MON Sauveur Jésus, qui avez répandu sur la croix votre Sang précieux pour nos péchés, j'adore ce même Sang, qui est présentement sur le saint autel; et je vous prie, par les mérites que vous nous avez acquis, et par les intentions toutes pures que vous avez eues en le versant, de me donner une véritable contrition et le pardon de mes péchés.

A UNDE ET MEMORES

MON Sauveur Jésus-Christ, qui n'avez accompli les mystères de vos souffrances et de votre mort, de votre résurrection et de votre ascension dans le ciel, qu'afin qu'ils produisent en nous les effets qui leur sont propres: faites, par les mérites de vos souffrances et de votre

mort, que je meure entièrement au péché et à tout ce qui vous déplaît; que, par la vertu de votre résurrection, je ne cherche et ne goûte que les choses du ciel et qui regardent le bien de mon âme; et qu'à la faveur de votre ascension glorieuse, je monte toujours de vertu en vertu, et que je ne demeure en repos que je ne jouisse pleinement de votre saint amour.

A SUPRA QUÆ

J'ESPÈRE, ô mon Sauveur, que vous m'accorderez cette grâce par le moyen de ce sacrifice, que vous offrez vous-même par les mains du Prêtre; car il est infiniment plus saint que celui d'Abel, plus parfait que celui du patriarche Abraham, et il est infiniment plus agréable à Dieu que celui que lui présenta le grand prêtre Melchisédech.

A SUPPLICES TE ROGAMUS

PUISQUE c'est vous qui nous avez rachetés par votre Sang, et que vous seul avez été trouvé digne d'ouvrir le Livre et d'en rompre les sept sceaux dont il était fermé, présentez vous-même ce sacrifice au Père éternel; car il n'y a que vous qui en soyez digne: priez-le qu'il consume ce sacrifice, qui produira ensuite en nous une abondance de grâces, et attirera sur nous toutes les bénédictions du ciel.

AU MEMENTO POUR LES MORTS

TOUTE l'Eglise, ô mon Dieu, doit avoir part à ce sacrifice: ainsi, après que les Saints qui sont dans le ciel se sont joints à nous pour

vous l'offrir, nous devons vous prier pour les âmes qui souffrent dans le purgatoire. Je vous prie donc pour les âmes de mes parents, de mes amis et de mes bienfaiteurs; pour celles qui me sont recommandées, et pour celles qui sont le plus abandonnées. Donnez-leur, ô mon Dieu, un saint et éternel repos.

A NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS

MAIS moi, ô mon Dieu, qui vous ai beaucoup offensé, je n'ose rien vous demander pour moi, étant très indigne de vos grâces; j'ai cependant une très grande confiance en votre miséricorde. Faites que tous vos Saints vous la demandent pour moi, puisque tout votre plaisir est de pardonner; et accordez-moi, par leur intercession, d'entrer après ma mort en participation de leur gloire.

A PER IPSUM

CE n'est que par Jésus-Christ que je puis espérer ce bonheur; c'est lui seul qui me l'a mérité par sa mort, comme il est le seul à qui vous ne pouvez rien refuser de ce qu'il vous demande; c'est aussi par lui et en lui que la gloire qui vous est due vous est et vous sera rendue par tous les Saints, dans le ciel, sur la terre et dans le purgatoire, dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

AU PATER NOSTER

JE n'oserais, ô mon Dieu, vous appeler mon Père, après un si grand nombre de péchés que j'ai commis, si Jésus-Christ votre Fils ne

nous l'avait commandé lui-même. C'est donc pour lui obéir, et par la confiance que j'ai en votre bonté, que je prends la liberté de vous dire : Notre Père, etc.

A LIBERA NOS QUÆSUMUS

QU'ON est heureux quand on possède une véritable paix! C'est dans l'union d'esprit et de cœur avec vous, ô mon Dieu, dans l'exemption du péché et dans le repos de conscience que la paix se trouve. Donnez-moi cette paix, éloignez de moi le péché, et faites que mon cœur soit toujours dans le calme; et que je sois si persuadé que votre volonté se fait en toutes choses, que rien ne soit capable de me troubler ni de m'inquiéter, parce que je ne voudrai que ce qui vous plaira. C'est la grâce que je vous demande par l'intercession de la très sainte Vierge, des saints Apôtres Pierre, Paul et André et de tous les Saints.

A L'AGNUS DEI ET A DOMINE QUI DIXISTI

MON Dieu, après vous avoir demandé la paix avec vous, agréez que je vous la demande aussi avec le prochain, puisque je ne serai bien avec vous qu'autant que je serai uni d'affection avec les hommes. Je ne puis cependant avoir cette union que par la douceur et par la patience. Donnez-moi, je vous prie, ces deux vertus, et faites que je ne parle et n'agisse que d'une manière très affable avec tout le monde; que je souffre avec patience, et pour l'amour de vous, les torts, les injures, les affronts qu'on pourra me faire; que non seulement je

ne me fasse peine de rien, que je ne me choque de rien, mais que je sois content de tout ce qui m'arrivera de la part des autres.

ACTE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE

Je ne suis pas digne, ô mon Sauveur, que vous entriez en moi; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

O mon Sauveur Jésus, puisque je ne suis pas en état de recevoir votre Corps sacré toutes les fois que j'assisté à la sainte Messe, donnez-moi l'effet de ce sacrement, et faites-moi la grâce de participer à votre Esprit; remplissez-m'en, s'il vous plaît, afin que je n'agisse que par lui, et que je ne me conduise que par ses mouvements. Je renonce à mon propre esprit et à mes propres lumières. Je veux ne les suivre en rien, et me soumettre entièrement aux vôtres.

A LA POSTCOMMUNION

MON Dieu, puisque j'ai eu le bonheur aujourd'hui d'être présent et de participer au sacrifice de votre Fils, donnez-moi pour fruit d'un si saint mystère la grâce de continuer à vous sacrifier pendant ce jour, soit en me privant de quelque plaisir, soit en souffrant quelque peine pour l'amour de vous, afin qu'ayant tâché de vous offrir un sacrifice perpétuel durant cette vie, je puisse vous en offrir un éternel en l'autre. C'est la grâce que je vous demande par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec vous en unité avec le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A PLACEAT

AGRÉEZ, ô mon Dieu, le sacrifice que le Prêtre vient de vous offrir, et celui que je vous ai offert de moi-même; faites que l'un et l'autre me soient utiles; agréez aussi l'hommage de servitude que je vous rends, et que je veux continuer de vous rendre toute ma vie.

Ensuite on se disposera, par le sentiment d'une profonde humilité, à recevoir la bénédiction du Prêtre.

AU DERNIER ÉVANGILE

VERBE divin, qui êtes en Dieu, et Dieu même de toute éternité, c'est par vous que toutes choses ont été faites, et c'est vous qui leur avez donné l'être et la vie.

Que vous avez eu de bonté de venir en ce monde pour éclairer les hommes, qui étaient dans l'ignorance et dans le péché! La plupart cependant ont été assez misérables et assez aveugles pour ne pas vouloir recevoir la lumière, et pour demeurer dans les ténèbres; ils n'ont ni compris ni voulu écouter les vérités saintes que vous leur avez annoncées; et quoique vous ayez toujours été parmi eux, ils ne vous ont pas connu.

Heureux ceux qui, n'ayant pas écouté la chair et le sang ni les discours des hommes, mais la voix de la grâce, vous ont bien reçu et ont cru en vous, car ils sont devenus les enfants de Dieu.

Ne permettez pas, ô Verbe incarné, que j'imité l'exemple de ceux qui n'ont pas voulu vous reconnaître. Éclairez-moi de votre lumière, rendez-moi docile à votre parole; et faites que

je confesse de cœur et de bouche, avec ceux qui ont cru en vous, que vous êtes le Verbe qui s'est fait chair, et qui a demeuré parmi nous, pour nous donner la grâce et nous instruire de la vérité.

APRÈS LA SAINTE MESSE

MON Sauveur Jésus-Christ, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite aujourd'hui d'assister à la sainte Messe, et de toutes celles que j'y ai reçues de vous. Je vous demande pardon des fautes que j'y ai commises, et je vous prie de m'accorder, par la vertu de ce saint sacrifice, tous les secours qui me sont nécessaires pour ne point vous offenser pendant ce jour, et pour vous servir avec fidélité le reste de ma vie.

MESSE DU TRÈS SAINT SACREMENT

INTROÏT

DIEU les a nourris du plus pur froment, alléluia : il les a rassasiés du miel sorti de la pierre, alléluia, alléluia, alléluia. *Ps.* Chantez les louanges de Dieu notre appui : célébrez avec joie la gloire du Dieu de Jacob. *ÿ.* Gloire au Père.

CIBÁVIT eos ex ádipe fruménti, alléluia : et de petra, melle saturávit eos, alléluia, alléluia, alléluia. *Ps.* Exsultáte Deo adjutóri nostro : jubiláte Deo Jacob. *ÿ.* Glória Patri.

COLLECTE

O DIEU Sauveur, qui nous avez laissé dans l'adorable Sacrement un mémorial de votre Passion, faites que nous vénérions les mys-

tères sacrés de votre Corps et de votre Sang, de manière à éprouver toujours en nous le fruit de votre rédemption. Vous qui, étant Dieu.

ÉPÎTRE (I Cor., XI.)

MES frères, C'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai enseigné : savoir que la nuit même où il fut livré aux Juifs, le Seigneur Jésus prit du pain, et, ayant rendu grâces, le rompit en disant : « Prenez et mangez : ceci est mon Corps qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. »

De même, après avoir soupé, il prit le calice en disant : « Ce calice est le nouveau testament en mon Sang ; toutes les fois que vous le boirez, faites-le en mémoire de moi. » Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

Ainsi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement sera coupable du Corps et du Sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'après cela il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui en mange et en boit indignement mange et boit sa propre condamnation, ne discernant point le Corps du Seigneur.

GRADUEL

OCULI ómnium in te sperant, Dómine : et tu das illis escam in tempore opportúno. *ÿ.* Aperis tu manum tuam, et imple omne ánimál benedictióne.

TOUS les yeux sont tournés vers vous, Seigneur, et vous donnez au temps convenable à chaque créature la nourriture qui lui est propre. *ÿ.* Vous ouvrez votre main, et vous comblez de biens tout ce qui respire.

Alléluia, alléluia. *ÿ.* Ma Chair est véritablement une nourriture, et mon Sang est véritablement un breuvage : celui qui mange ma Chair et boit mon Sang demeure en moi, et je demeure en lui.

Alléluia, alléluia. *ÿ.* Caro mea vere est cibus, et Sanguis meus vere est potus : qui manducat meam Carnem, et bibit meum Sanguinem, in me manet, et ego in eo.

ÉVANGILE (S. Jean, vi.)

EN ce temps-là, Jésus dit aux Juifs assemblés : Ma Chair est véritablement une nourriture, et mon Sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang demeure en moi, et je demeure en lui.

Comme mon Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par mon Père, ainsi celui qui me mange vivra aussi par moi.

C'est ici le Pain descendu du ciel. Il n'en est pas de ce Pain comme de la manne. Vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais celui qui mange de ce Pain vivra éternellement.

OFFERTOIRE

LES Prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens et les pains : c'est pourquoi ils seront consacrés à leur Dieu, et ils ne profaneront point son nom, alléluia.

SACERDÔTES Dómini incensum et panes offerunt Deo, et ideo sancti erunt Deo suo, et non polluent nomen ejus, alléluia.

SECRÈTE

DAIGNEZ, Seigneur, nous vous en supplions, d'accorder à votre Église les dons de l'unité et de la paix, représentés mystiquement par les présents que nous vous offrons. Par N.-S. J.-C.

COMMUNION

QUOTIESCÚMQUE manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat : itaque quicumque manducáverit panem, vel biberit cálicem Dómini indigne, reus erit corporis et sanguinis Dómini, alléluia.

TOUTES les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne ; or, quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du Corps et du Sang du Seigneur, alléluia.

POSTCOMMUNION

FAITES, Seigneur, que nous soyons rassasiés par la jouissance éternelle de votre divinité, comme nous le figure à l'avance, dans le temps, la réception de votre Corps adorable et de votre Sang précieux. Vous qui, étant Dieu.

MESSE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

INTROÏT

MISERÉBITUR secundum multitudinem miserationum suarum, non enim humiliávit ex corde suo et abjecit filios hominum : bonus est Dóminus sperántibus in eum, anime quærenti illum, alléluia, alléluia. *Ps.* Misericordias Dómini in æternum cantábo : in generationem et generationem. *ÿ.* Glória Patri.

SA compassion sera égale à l'étendue de sa tendresse, car son cœur ne méprise pas et ne rejette pas les enfants des hommes : le Seigneur est bon pour ceux qui espèrent en lui, et qui le cherchent dans la sincérité de leur âme, alléluia, alléluia. *Ps.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur, de génération en génération. *ÿ.* Gloire au Père.

COLLECTE

DIEU tout-puissant, faites que, nous glorifiant dans le Cœur sacré de votre Fils bien-aimé, et célébrant les principaux bienfaits de son amour pour nous, nous en fassions nos délices, et nous en éprouvions les salutaires effets. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

ÉPITRE (*Isaïe, XII.*)

JE vous rendrai gloire, ô mon Dieu; vous avez été irrité contre moi, mais votre courroux s'est calmé, et vous m'avez consolé. Mon Dieu m'a sauvé, j'aurai confiance en lui, et je serai sans crainte. Le Seigneur est ma force et ma gloire, et c'est lui qui a été mon Sauveur. Peuple fidèle, vous puiserez avec joie aux fontaines du Sauveur, et vous direz en ce jour-là: Célébrez le Seigneur, et invoquez son nom; souvenez-vous que son nom est grand. Chantez la gloire du Seigneur, parce qu'il s'est montré magnifique envers vous; annoncez sa grandeur à toute la terre. Soyez dans l'allégresse et louez Dieu, habitants de Sion, parce que le Saint d'Israël est grand au milieu de vous.

GRADUEL

O vous tous qui passez par ce chemin, considérez et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne. *ÿ. Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.*

Alléluia, alléluia. ÿ. Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. Alléluia.

O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus. *ÿ. Cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos.*

Alleluia, alleluia. ÿ. Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris. Alleluia.

ÉVANGILE (*S. Jean, XIX.*)

EN ce temps-là, comme c'était la veille du sabbat, et que ce sabbat était fort solennel, afin que les corps ne demeurassent point sur la croix pendant ce jour, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on leur rompit les jambes et qu'on les enlevât. Des soldats vinrent donc, qui rompirent les jambes au premier et à l'autre qu'on avait crucifiés avec Jésus. Puis, s'étant approchés de lui, et voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes; mais l'un d'eux lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est véritable.

OFFERTOIRE

BÉNEDIC, anima mea, Domino: et noli oblivisci omnes retributiones ejus, qui replet in bonis desiderium tuum, alleluia.

O MON âme, bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais ses bienfaits; c'est lui qui satisfait tous vos désirs, alleluia.

SECRÈTE

PROTÉGEZ-NOUS, Seigneur, nous qui vous offrons ces holocaustes, et pour mieux préparer nos cœurs à les recevoir, embrasez-les des flammes de votre divine charité. Vous qui.

COMMUNION

IMPROPÉRIUM expectavit cor meum, et miseriam; et sustinui qui simul contristarétur, et non fuit; et qui consolaretur, et non invéni, alleluia.

MON cœur n'attend plus que des outrages et des douleurs. J'ai désiré, mais en vain, quelqu'un qui compatit à mes maux; j'ai cherché un consolateur, et je n'en ai point trouvé, alleluia.

POSTCOMMUNION

NOURRIS des délices de la paix et du sacrement du salut, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, qui êtes doux et humble de cœur, de nous purifier de tous les vices, et de nous pénétrer d'horreur pour les vanités et l'orgueil de ce monde. Vous qui, étant Dieu.

MESSE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

INTROÏT

JE vous salue, ô Mère sainte; vous avez enfanté le Roi qui gouverne le ciel et la terre dans les siècles des siècles. *Ps* Une bonne parole est sortie de mon cœur; c'est au Roi que je consacre mes cantiques. *ÿ*. Gloire au Père.

SALVE, sancta Parens, enixa puérpera Regem qui cœlum terramque regit in sæcula sæculorum. *Ps*. Eructávit cor meum verbum bonum: dico ego ópera mea Regi. *ÿ*. Glória Patri.

COLLECTE

DAIGNEZ, Seigneur, donner en tout temps à vos serviteurs la santé de l'âme et du corps, et accordez-nous, par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours vierge, d'être délivrés des maux de la vie présente, et de jouir, dans le ciel, de l'éternelle félicité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

ÉPI TRE (*Eccli.*, XXIV.)

J'AI été créée dès le commencement et avant tous les siècles, et je ne cesserai point

d'exister dans les siècles à venir. J'ai exercé mon office devant le Seigneur, dans sa maison sainte. J'ai été ainsi affermie dans Sion; j'ai trouvé mon repos dans la sainte cité, et ma puissance est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine au milieu du peuple privilégié, et dont le patrimoine est le partage de mon Dieu, et ma demeure est dans l'assemblée des Saints.

GRADUEL

BENEDICTA et venerabilis es, Virgo Maria: quæ sine tactu pudóris inventa est mater Salvatoris. *ÿ*. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit viscera, factus homo.

VOUS êtes bénie et digne de vénération, ô Vierge Marie, qui, conservant votre virginité sans tache, êtes devenue la mère du Sauveur. *ÿ*. Vierge, Mère de Dieu, celui dont tout l'univers ne peut contenir la grandeur s'est renfermé dans votre sein pour se faire homme.

Alleluia, alleluia. *ÿ*. Post partum, Virgo inviolata permansisti. *ÿ*. Dei Génitrix, intercède pro nobis. Alleluia.

Alleluia, alleluia. *ÿ*. Vous êtes demeurée sans tache après votre enfantement, ô Vierge sainte. *ÿ*. Mère de Dieu, intercédez pour nous. Alleluia.

ÉVANGILE (*S. Luc*, XI.)

EN ce temps-là, comme Jésus parlait à la foule, une femme élevant la voix du milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont allaité! Jésus reprit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la pratiquent!

OFFERTOIRE

AVE, Maria, grátia plena, Dóminus tecum: **J**E vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur